

La vie et la carrière artistique du frère Jérôme Confessions de formes et de couleurs

La vie et la carrière artistique du frère Jérôme Confessions de formes et de couleurs Du 15 septembre au 13 octobre 2004 Gesù - Centre de créativité Montréal

Charles Bourget

Volume 49, Number 196, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52668ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bourget, C. (2004). La vie et la carrière artistique du frère Jérôme : confessions de formes et de couleurs / *La vie et la carrière artistique du frère Jérôme Confessions de formes et de couleurs* Du 15 septembre au 13 octobre 2004 Gesù - Centre de créativité Montréal. *Vie des arts*, 49(196).



**LA VIE ET LA CARRIÈRE ARTISTIQUE
DU FRÈRE JÉRÔME**

CONFESSIONS DE FORMES ET DE COULEURS

Du 15 septembre au 13 octobre 2004

**Gesù – Centre de créativité
1200, rue de Bleury
Montréal
(514) 861-4378**

LA VIE ET LA CARRIÈRE ARTISTIQUE
DU FRÈRE JÉRÔME

CONFESSIONS DE FORMES ET DE COULEURS

Charles Bourget
Commissaire de l'exposition
Docteur en histoire de l'art



LE FRÈRE JÉRÔME (1902-1994), C'EST PLUS QU'UN RELIGIEUX, C'EST PLUS QU'UN ENSEIGNANT, C'EST PLUS QU'UN PEINTRE... EN FAIT, L'ESSENCE DU PERSONNAGE FRÈRE JÉRÔME RÉSULTE DE LA CONFRONTATION DES MULTIPLES DIMENSIONS DE SON INTARISSABLE BESOIN D'EXPRESSION. ON NE PEUT BIEN ÉVIDEMMENT RÉSUMER L'HOMME À TRAVERS UN SEUL ASPECT DE SA PERSONNALITÉ. EN VALORISANT UNE APPROCHE GLOBALE DU CRÉATEUR, CETTE EXPOSITION TENTE DE NE LAISSER DE CÔTÉ AUCUNE DES PRÉOCCUPATIONS IMPORTANTES DE LA VIE DE CE RELIGIEUX HORS DE L'ORDINAIRE. EN FAIT, CHEZ JÉRÔME, LA RELIGIOSITÉ CONDITIONNE L'ENSEIGNEMENT AINSI QUE LA PRATIQUE ARTISTIQUE LESQUELS EN RETOUR MARQUENT SON RAPPORT AVEC LE DIVIN. SA PRODUCTION PICTURALE, SA VIE ET SA FOI, CONSTITUENT AINSI UNE RÉALITÉ TRÈS COHÉRENTE.

Le frère Jérôme a peint dès les années vingt. Toutefois, c'est le contact avec les artistes d'avant-garde que sont Borduas, Leduc et Mousseau qui lui confirme sa fascination pour l'abstraction à partir des années quarante. Prônant la libre expression, il s'intéresse entre 1950 et 1994 à l'abstraction géométrique, à l'automatisme, au matiérisme et à l'art cinétique. Son opiniâtreté à poursuivre sa quête spirituelle à travers la peinture abstraite, malgré les difficultés qu'il rencontre au sein de sa communauté, prouve à quel point pour lui la quête intérieure revêt de l'importance. Pour Jérôme, Dieu est une abstraction et, de ce fait, l'art dégagé des impératifs du mimétisme lui permet une appréhension plus juste de son aspiration spirituelle. Cette dimension chrétienne de la peinture abstraite constitue un créneau de création tout à fait personnel au frère Jérôme. Grâce à la foi, il a pu insuffler à l'idée même d'abstraction, une dimension signifiante d'une authenticité hors du commun. Dans le paysage pictural du Refus global puis de la Révolution tranquille, le frère Jérôme fait le pont entre la modernité et la tradition, entre l'éclatement et l'idéal. En conciliant les valeurs chrétiennes et l'attitude incendiaire d'une peinture abstraite qui se veut autonome, au point de revendiquer l'anticléricalisme, il montre qu'en art on peut réconcilier l'inconciliable.

PAGE COUVERTURE

Les bardeaux, 1982
Acrylique sur toile, 86,5 x 61 cm
Collection du Musée du Bas-Saint-Laurent

Espace réallumé, 1963
Huile sur toile, 90 x 115 cm
Collection du Musée du Bas-Saint-Laurent



Sésame, 1958
Encre sur papier, 28 x 44 cm
Collection du Musée du Bas-Saint-Laurent

PROGRAMME DE LA JOURNÉE DE LA CULTURE AU GESÙ-CENTRE DE CRÉATIVITÉ

25 SEPTEMBRE 2004

13 h à 16 h 30

HOMMAGE AU FRÈRE JÉRÔME

EXPOSITION COMMENTÉE ET VISITES LIBRES
D'ŒUVRES PROVENANT DU MUSÉE DU
BAS-SAINT-LAURENT ET DE LA COLLECTION
PRIVÉE DES FRÈRES DE SAINTE-CROIX
VISITES DE L'EXPOSITION DE
PATRICIO E. VIRUMBRALES (SALLE SAWYER)
OUVERTURE DE L'ATELIER DE GRAVURE ET
DÉMONSTRATIONS DE TECHNIQUES D'IMPRESSION

SPECTACLE DE DANSE PRÉSENTÉ PAR LE FESTIVAL
ACCÈS ASIE À 14 h 30

13 h à 15 h 30

RAOÛL DUGUAY ANIME UN ATELIER EN ARTS VISUELS
(RÉSERVATION : (514) 861-4378, NOMBRE LIMITÉ)

15 h à 16 h

CHARLES BOURGET, DOCTEUR EN HISTOIRE DE L'ART,
INVITE LE PUBLIC À DÉCOUVRIR LA CARRIÈRE
DU FRÈRE JÉRÔME

16 h 30 à 17 h 30

PRESTATION DE RAOÛL DUGUAY
« MONTAGE POÉTIQUE À PARTIR DES TITRES
D'ŒUVRES DU FRÈRE JÉRÔME »

UN FRÈRE, UN MAÎTRE, UN LIEU

Au-delà des contingences d'une programmation et des aléas d'une saison culturelle, accueillir l'oeuvre du frère Jérôme au Gesù – Centre de créativité, nous apparaît aujourd'hui comme une réalité hors temps, un événement qui s'impose de lui-même et une vérité qui jaillit de la source pour se rendre à la mer. Celui qui a consacré sa vie à chercher, à créer et à transmettre ses connaissances à des générations d'artistes, trouve une demeure toute naturelle en ce lieu où se sont écrites des pages lumineuses de notre vie culturelle.

Comme si l'un de nos plus importants interprètes de l'âme investissait le théâtre de notre histoire de l'art. Comme si l'un de nos plus grands pédagogues prenait place à la chaire d'une école dont la mission fut et demeure le développement et la révélation de créateurs dans l'alliance des univers artistique et spirituel. Plus que fiers, mieux que privilégiés, nous nous sentons aujourd'hui redevables et donc responsables.

L'homme, l'oeuvre, le lieu, l'histoire, tout ici nous dit : *Sois le bienvenu!* Il ne nous reste qu'à entrer, ouvrir nos yeux, nos cœurs, nos esprits et à entendre ce que le bon maître nous dit...

Daniel LeBlond
Directeur artistique
Gesù – Centre de créativité

FRÈRE JÉRÔME EN SON TEMPS, ARTISTE ET ÉDUCATEUR D'AVANT-GARDE

L'homme était simple, sans prétention. Son contact avec les jeunes lui avait permis de conserver, pourrait-on dire, une certaine candeur, celle des petits à qui est promis le Royaume. Ce qui n'était pas naïveté chez lui; il était informé par ses nombreuses lectures et par un contact constant avec l'actualité. Il avait ses propres idées sur les faits et les événements, qu'il n'hésitait pas à défendre avec vigueur lorsqu'il le jugeait utile.

Le religieux, chez lui, se distinguait par sa ferveur et son assiduité à la prière et aux exercices communautaires qu'il suivait avec ponctualité. Il a laissé une multitude de réflexions d'une grande profondeur, écrites sur des fragments de papiers ou de petits cartons, non dénuées d'humour. Un certain nombre ont été recueillies, mais il semble qu'on est loin de les avoir toutes inventoriées. Beaucoup de ses tableaux, de la dernière époque, portent des titres inspirés d'hymnes et de psaumes qui alimentaient sa prière quotidienne. Le jour de son décès, sur sa table de travail on trouva inscrite sur la première page du volume de Lionel Bicoche *En vue du grand départ* cette note : « lund. *Excusez-moi je suis occupé à MOURIR* ». Ce même lundi du 30 avril à 16 h 30 il décéda. Il y avait chez lui, en plus du don artistique qu'il a su développer, un talent d'écrivain, peut-être devrais-je dire un « Instinct », que la brièveté d'une longue vie ne lui a pas permis de porter à sa pleine éclosion.

Frère Réjean Charette, c.s.c.
Supérieur provincial

LA COLLECTION DU FRÈRE JÉRÔME: UN TRÉSOR

Il y a plus de cinq ans, les Frères de Sainte-Croix ont eu l'heureuse idée d'investir sérieusement dans la mise en valeur, la promotion et la diffusion de la très imposante collection d'oeuvres réalisées par le frère Jérôme tout au long de ses soixante-dix ans de pratique en arts visuels.

Ainsi, environ trois mille tableaux – sur divers supports et dans différentes techniques – ont été inventoriés et photographiés numériquement. Les oeuvres sur papier dominent et elles ont été placées dans des enveloppes de protection muséale alors que quelques oeuvres historiques ont déjà été restaurées et seront conservées pour fins de rétrospective uniquement. Il existe maintenant une classification et une périodisation complète de la collection de même qu'un site internet. Plusieurs musées québécois et des institutions vouées à la recherche en arts visuels ont accepté des corpus bien ciblés répondant à leur mandat; de leur côté, certaines galeries professionnelles offrent maintenant en permanence des oeuvres du frère Jérôme.

La collection du frère Jérôme demeure un témoin incontournable de l'évolution de l'art visuel au Québec. On y lit la succession de certains mouvements de la modernité picturale québécoise que la personnalité artistique du frère Jérôme a rendu encore plus importants et plus pertinents.

Thérèse Bélanger
chargée de projet, collection des Frères de Sainte-Croix.



Champignon de mon jardin, 1971
Acrylique sur pierdex, 48,5 x 40 cm
Collection du Musée du Bas-Saint-Laurent

Discomanie lys québécois jazz Québec, 1968
Matériaux divers, 125 x 92 cm
Collection du Musée du Bas-Saint-Laurent



L'ÉPANOUISSEMENT ARTISTIQUE

1967-1972

Les explorations plasticiennes et automatistes le mènent bientôt vers la production de collages, d'œuvres cinétiques fluorescentes et d'œuvres matiéristes dans une facture de plus en plus personnelle. Le frère Jérôme connaît durant les 5 ans qui suivent sa retraite de l'enseignement, la griserie de la création. Période faste dans l'ensemble de sa production, elle vibre au diapason de la société québécoise qui connaît alors une ouverture sans précédent dans le contexte de la Révolution tranquille.

UNE VIEILLESSE SEREINE 1973-1994

Après l'explosion et l'euphorie, la carrière du frère Jérôme prend son rythme de croisière. Ses ateliers sont devenus une véritable institution montréalaise où l'on apprend à libérer sa créativité. Cette institution assure la diffusion de la vision d'un pédagogue ouvert et désireux de répandre sa « bonne nouvelle ». Le frère développe ses activités de conférencier. On le retrouve à Montréal, mais aussi ailleurs au Québec. Sûr de ses moyens et de sa vision, il s'engage alors dans une production picturale vraiment soutenue où il applique les préceptes de son enseignement. Le geste devient une manifestation primordiale d'une locution corporelle. Il entame également un dialogue topologique avec des espaces picturaux évanescents tout en développant, à partir des années 1980, une synthèse de ses expériences à travers une peinture gestuelle néo-figurative.



Les collines débordent d'allégresse, 1985
Acrylique sur toile, 122 x 213,5cm
Collection des Frères de Sainte-Croix

DÉCOUPAGE



Nature morte, 1925
Aquarelle sur papier, 14,4 x 22 cm
Collection des Frères de Sainte-Croix

DE L'ENFANCE À LA DÉCOUVERTE DE L'ART, 1902-1939¹

Né le 29 août 1902, baptisé Joseph Ulric-Aimé Paradis, le frère Jérôme passe son enfance sur une ferme à Charlesbourg en banlieue de Québec. Bientôt, le père décède laissant la famille dans une situation financière précaire. Dès l'âge de 12 ans, sur la recommandation d'un oncle lui-même frère de Sainte-Croix, Ulric-Aimé entre au Juvénat de Saint-Césaire puis au noviciat des Frères de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève de Pierrefonds pour y prendre l'habit le 15 août 1918. Les dés sont jetés, Ulric-Aimé devient, pour les 76 années à venir, frère Jérôme. C'est au pensionnat que le jeune garçon découvre l'amour du dessin. Il poursuivra dans cette voie en considérant d'abord l'art comme un loisir plutôt que comme une profession. Mais la passion naissante ne fera que grandir au fil des ans et culminera avec son inscription à l'École des beaux-arts de Montréal au début des années trente.

¹ Merci à monsieur Charette, provincial FSC, pour la précision des informations biographiques fournies concernant le frère Jérôme.

LA PÉRIODE DE TENSIONS ET D'HÉSITATIONS 1940-1955

La difficile recherche de soi dans le contexte d'une communauté, la dimension astreignante de sa tâche d'enseignant, le peu d'encouragement voire le dédain de certains de ses supérieurs et de ses collègues face à ses aspirations picturales et à ses connivences artistiques, constituent un véritable mur qui tient Jérôme à distance d'une expression créatrice réellement intégrée à sa vie. C'est l'époque des contacts avec Borduas, Leduc et Mousseau. Sa peinture est à l'image de ses hésitations intérieures. D'abord traditionnelle, elle connaît une mutation libératrice sensible durant les années 1940 avant d'accuser un net retour en arrière imposé par l'incompréhension de son entourage qui l'exile et le cantonne à la campagne après l'épisode de sympathie avec le Refus global.

Femme douloureuse, 1947



POSITION



Transformisme paradoxal, 1964
Acrylique sur toile, 102 x 178 cm
Collection du Musée du Bas-Saint-Laurent

LE GRAND RATTRAPAGE 1956-1966

Le désir d'affirmation personnelle est perceptible dès 1956, mais c'est le retour à Montréal en 1957 qui marque le véritable démarrage de la carrière de l'artiste. Il instaure son atelier «La Partance» qui connaîtra un succès impressionnant dès les années 1960, renoue avec ses contacts du milieu culturel montréalais et se lance dans une production picturale parfois presque frénétique. Ses liens avec Fernand Leduc mais surtout avec Jean-Paul Mousseau ainsi que le souvenir de Paul-Émile Borduas lui donnent littéralement des ailes. Il s'inspire de ses mentors et absorbe leur influence.



Escalier à flanc d'espace, 1965
Huile sur toile, 81 x 61 cm
Collection du Musée du Bas-Saint-Laurent

FRÈRE JÉRÔME : UN CRÉATEUR HORS NORMES

Depuis près de vingt ans, le Musée du Bas-Saint-Laurent s'emploie à construire une collection de premier plan en art contemporain canadien. L'objectif est simple: rassembler et mettre en valeur des œuvres majeures d'artistes qui ont marqué l'histoire de l'art au pays. C'est dans cet esprit que le Musée a accepté en 2002 le don d'un important corpus provenant de la collection des Frères de Sainte-Croix. Comptant une quarantaine d'œuvres, ce fonds permet de comprendre et d'expliquer l'importance du frère Jérôme dans l'évolution de l'art au Québec.

Parfois avant-gardiste, souvent en symbiose avec son époque, toujours pertinent dans ses propos et son action, le frère Jérôme a influencé plus d'une génération de créateurs qui l'ont côtoyé. Le Musée du Bas-Saint-Laurent est convaincu que la mise en valeur de cette prestigieuse collection permettra de faire mieux connaître l'héritage artistique de ce créateur hors normes.

La conservation de cette collection, non seulement permet à l'ensemble des musées canadiens de poursuivre cet objectif, via l'emprunt d'œuvres au musée loupérien mais elle permet également une participation à certaines expositions prestigieuses telle celle du Gesù – Centre de créativité qui accueille ce prêt d'œuvres fondatrices de l'esthétique « jéromienne ».

Guy Bouchard
Directeur général
Musée du Bas-Saint-Laurent

DEUX FRÈRES, DEUX DESTINÉES

Qu'ont en commun le frère Jérôme, dont cette rétrospective nous révèle l'imposante production, et le frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph qui aura 100 ans le 19 octobre 2004?

Bien que tous deux fassent partie de la communauté des Sainte-Croix, les deux religieux se distinguent surtout à travers leurs différences. Jérôme, artiste et fin pédagogue, s'inscrit dans la grande mouvance artistique des années 1940 alors que la tradition cédaît le pas à la modernité. Son aîné André (1845-1937), humble portier au collège Notre-Dame où enseignait Jérôme, était avant tout un être de prière, doublé d'un homme de compassion au service des malades et des affligés.

Au-delà de ces considérations, l'œuvre perdure: celle du frère André sur le Mont-Royal, ainsi que la production picturale du frère Jérôme que cette rétrospective nous donne à voir.

L'Oratoire Saint-Joseph est fier partenaire de cette exposition qui figure parmi les festivités de son centenaire!

Claude Grou, c.s.c.
Président des fêtes du centenaire

LA GALERIE D'ART GALA ET LE FRÈRE JÉRÔME : D'ABORD UNE AFFAIRE DE CŒUR.

Dès la relance du marché des tableaux du frère Jérôme au début de l'année 2000, la Galerie Gala s'est d'abord engagée dans une « affaire de cœur ». Depuis, elle met tout en œuvre pour assurer la diffusion que ce grand créateur mérite puisqu'elle offre en permanence les œuvres de Jérôme. Outre cette permanence, la galerie a organisé à ce jour deux expositions solo et s'associe à la grande activité proposée par le Gesù – Centre de créativité en présentant à la galerie Gala l'exposition thématique *Confessions de papiers* du mercredi 8 septembre au dimanche 17 octobre 2004.

Installée à Trois-Rivières jusqu'en 1999, la Galerie d'art Gala a maintenant pignon sur le boulevard Saint-Laurent (au nord de l'avenue Laurier) à Montréal. Elle s'est donnée pour mandat la diffusion de l'art contemporain à l'intérieur duquel elle fait une très large place au frère Jérôme puisqu'elle est la représentante exclusive de ses œuvres sur l'Île de Montréal. Dans le créneau de l'art contemporain, les œuvres du frère Jérôme font très bonne figure tant pour l'esthétique moderne qu'elles proposent que pour l'engouement des collectionneurs qui grandit de jour en jour.

Tere Romero
Directrice
Galerie d'art Gala

LA PREMIÈRE LEÇON

PETITE HISTOIRE DE LA RENCONTRE D'UN GRAND HOMME

Planté dans le cadre de la porte de son atelier de peinture, j'attendais que mon amie ait terminé sa toile. Sans doute agacé par ma présence passive, il vint vers moi avec une feuille de papier journal, un pinceau et un petit pot de gouache noire et me dit: « Au lieu de rester planté là, fais quelque chose: exprime-toi. » Surpris, je répondis: « Du noir sur du papier journal déjà noirci! Avez-vous de la couleur au moins? ». « De la couleur? répliqua vivement le frère Jérôme. Commence donc par distinguer l'ombre de la lumière! Quand tu en connaîtras les nuances, alors tu pourras peindre en couleurs. » Le frère Jérôme venait de me donner ma première leçon de peinture: « tenter l'impossible lumière ».

Ce qu'il reste de ma fréquentation sporadique de ce saint rebelle, c'est le goût du risque, de la liberté, de la polyvalence et de l'intégration des styles. Sans son encouragement, je n'aurais jamais osé faire, en 1965, l'un des premiers *happenings*. Le frère Jérôme fut la première piste d'envol de ma carrière d'artiste.

Raoul Duguay
25 mai 2004

Édition

vielarts